

Paris le 9 août 1912

Cher Monsieur,

Je vous dois des remerciements pour votre recueil de poèmes : Scissors choisés ainsi que pour le deut et de la revue liation, que M. Goldenberg m'a remis après la visite qu'il vous fit récemment au sujet d'un poème de vous mis en musique par notre ami commun : M. Scunson Bensamiantz.

Je ne vous dirai pas que votre esthétique me plaît totalement, mais je trouve en vos poèmes de très belles choses, et surtout un effort de création qui a le courage d'oser pour soi, sans souci de plaisir ou de plaisir à autrui.

Dès que je le pourrai, je me procurerai un et de mon dernier recueil de poèmes : l'énitide, qui possède d'une forme différente, mais qui possède également le mérite d'un effort sincère, ce qui est, n'est-ce pas, pour notre œuvre, notre visite.

Bonne nuit, cher ami, à mes sentiments sympathiques

Joseph Rivin

Joseph Rivin, 59, Rue Rameau (18^e)